

l'éducation en vue du développement durable prend de l'ampleur

Partant du principe que, dès leur plus jeune âge, les enfants doivent se familiariser avec le développement durable, la Ville de Carouge a mis l'accent sur l'éducation, soutenant ainsi les actions menées dans cette perspective, de la petite enfance aux filières postobligatoires. La plateforme d'échanges, créée récemment, illustre et prolonge cette démarche.

C'est en 2003 que le Conseil municipal a décidé de doter la Ville de Carouge d'un Agenda 21 communal, mis en place en 2004. Dès ce moment-là, la Commune a intégré les multiples actions liées au développement durable de manière à en faire le socle d'une politique spécifique prenant en compte tous les aspects de cette problématique dans l'ensemble de ses domaines d'intervention.

CRÉER DES SYNERGIES

La création, en novembre 2014, en partenariat avec le Département de l'instruction publique (DIP), d'une plateforme d'échanges sur le développement durable réunissant les acteurs concernés, de près ou de loin, par l'encadrement scolaire et les questions d'Agenda 21 s'inscrit dans la politique suivie par le Conseil administratif en la matière. Cette plateforme est un outil mis à disposition des différents acteurs du

développement durable œuvrant dans un contexte scolaire à Carouge. Elle vise à faciliter et à développer les démarches communes sur Carouge. C'est également un endroit où chacun peut partager ses idées, ses projets ou ses réalisations et identifier avec l'ensemble des intervenants, parmi les actions recensées, celles susceptibles d'être menées avec d'autres établissements de la commune.

UN ÉCHANGE QUI PORTE SES PREMIERS FRUITS

Pour celles et ceux, responsables d'établissement et enseignants référents en éducation au développement durable (EDD), ayant participé à la première réunion de cette plateforme le 23 novembre dernier, ce lieu d'échanges correspond à un réel besoin d'informations, de concertation et de diffusion des bonnes pratiques qui se sont révélées très nombreuses. Goûters sains, Contrat



«rivières», Semaine sans télé, fêtes multiculturelles... L'enjeu est donc aussi de rendre visible la multitude de projets entrepris dans les trois dimensions du développement durable (environnement, économie, social). «La première décision importante prise à ce stade, note Nicolas Walder, conseiller administratif, a été de choisir un projet d'envergure pour l'année 2015-2016. Il s'agit de l'aménagement, à proximité du Cycle de Pinchat, d'une parcelle de 2000 m² qui accueillera notamment une prairie fleurie.» ■

«La plateforme d'échanges sur le développement durable, mise en place avec le Département de l'instruction publique, a pour but de faciliter la mise en œuvre de projets en lien avec le développement durable au sein des espaces de vie infantine, des écoles tant primaires, secondaires que postobligatoires. Avec un objectif: travailler à l'échelle du territoire communal autour de thèmes communs. Elle permettra notamment de donner un nouvel essor aux nombreuses actions déjà menées ces dernières années»

Le Conseil administratif



l'ève des grands-hutins

ALLIER TRI, RECYCLAGE ET BRICOLAGE

C'est en 2013 que, sur la lancée du programme didactique «Adèle et Barnabé», Caroline Ador et Barbara Bodmer, deux éducatrices de la petite enfance de l'EVE des Grands-Hutins, ont eu l'idée de travailler avec des matériaux de récupération pour initier les enfants au développement durable. Leur concept consiste à sensibiliser les parents et les autres membres de l'équipe de l'EVE à participer aux activités qui, à partir d'objets du quotidien, stimulent la créativité des enfants. L'action intitulée «Barbarecup», en lien avec les groupes de vie des enfants qui font appel à «Barbapapa», a été lancée, en septembre 2014, avec l'installation de quatre «barbapoubelles» de tri. Elle a d'emblée rencontré un vif succès auprès des enfants et des parents.

«S'ÉVEILLER ET S'ÉPANOUIR DE MANIÈRE RAISONNÉE»

«Il s'agit d'inciter les parents à apporter des matériaux qui, en général, finissent à la poubelle et de donner la possibilité à nos collègues d'imaginer des jeux autour d'objets de récupération (briques de lait, pelotes de laine, boîtes à chaussures, vêtements et tissus, etc.), mais aussi de permettre aux enfants de comprendre qu'on peut faire des choses géniales sans avoir de jouets neufs», explique Caroline Ador. En outre, poursuit Barbara Bodmer, «le matériel recyclé permet de multiples approches, car rien n'est formaté et, si l'enfant casse quelque chose, ce n'est pas grave. Quel que soit son âge, il est l'acteur de son activité et son inventivité est souvent plus grande, parce qu'elle n'est guidée que par le plaisir qu'il éprouve.» ■

«Travailler sur des projets concrets ancrés dans un territoire»

Claudine Dayer Fournet, responsable du développement durable au Département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP)

QUE RECOUVRE LE CONCEPT D'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE ?

Claudine Dayer Fournet. L'éducation en vue d'un développement durable est une des missions de l'école et fait partie intégrante des plans d'études des trois degrés d'enseignement. C'est un levier essentiel pour la mise en place d'un mode de développement plus responsable.

Car ce sont les enfants et les jeunes d'aujourd'hui qui devront relever les défis engendrés par la croissance des inégalités et la dégradation de l'environnement. L'Unesco définit l'éducation en vue d'un développement durable comme étant essentiellement «une question de valeurs ayant pour centre la notion de respect. Respect des autres, qu'ils appartiennent aux générations actuelles ou futures, respect de

la différence et de la diversité, de l'environnement, des ressources de la planète que nous habitons (...).»

Les enseignantes et les enseignants sont très actifs dans la mise en place de projets dans ce domaine, depuis des années. Seulement, leurs actions ne sont pas suffisamment connues et valorisées, d'où l'intérêt, entre autres, des plateformes d'échanges scolaires.

QUEL EST LE RÔLE D'UNE PLATEFORME D'ÉCHANGES SCOLAIRES SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ?

Les plans d'études encouragent la mise en place de projets d'établissements en lien avec les Agenda 21 communaux. En effet, l'éducation en vue d'un développement durable fonctionne selon une logique de décloisonnement des acteurs et

des champs disciplinaires. Les plateformes sont des outils qui permettent de fédérer l'ensemble de la communauté scolaire (écoles, associations, services communaux, etc.) autour de projets concrets. La première plateforme a été lancée à Lancy en 2012. Celle de Carouge, présidée par le Conseil administratif, à la fin de 2014. D'autres communes ont manifesté leur intérêt à l'instar de Bernex, de Thônex et de Vernier.

La plateforme de Carouge réunit trois fois par an les principaux partenaires de l'école. La première étape consiste à dresser l'inventaire et à promouvoir les actions en cours dans les écoles, puis de susciter des projets susceptibles de les réunir à l'image de la création d'un plan d'eau à Grange-Collomb. □

<http://iep.ge.ch/dip/agenda21/>

Les enjeux de la production alimentaire à l'école des promenades

La création d'un minipotager, sur une pelouse située à l'arrière de l'école, est la dernière étape des balcons vivants, soit d'un processus de sensibilisation

à la biodiversité, à la chaîne alimentaire et à l'alimentation, lancé à la rentrée de 2014-2015. Financée par la Ville de Carouge et coordonnée par l'enseignante

Nuria Ruiz, cette action, menée par des animateurs de Pro Natura, concerne sept classes, de la 1P à la 8P, avec un contenu adapté à l'âge des élèves.

UN APPRENTISSAGE PROGRESSIF

Réparti sur l'année scolaire, ce programme permet un apprentissage progressif de la biodiversité alimentaire. Qui conjugue la connaissance de la structure et du fonctionnement des plantes, les relations entre les activités humaines et les lieux d'où proviennent les fruits et les légumes qu'on mange ainsi que l'analyse des conséquences sociales et environnementales liées à la consommation de produits provenant de pays lointains. De nombreuses actions de sensibilisation ont déjà été menées permettant aux élèves d'avoir une vision globale de notre chaîne alimentaire: journée au

Conservatoire et Jardin botaniques pour y découvrir la biodiversité; reconstitution en classe des pyramides alimentaires animale et humaine et dégustation de fruits et de légumes à l'aveugle, afin de définir la notion d'alimentation saine; visite d'une ferme de la région pour comprendre le parcours des produits du champ à notre assiette.

ENTHOUSIASME ET ÉMERVEILLEMENT AU RENDEZ-VOUS

«Les élèves se sont enthousiasmés pour cette thématique. Ils découvrent avec surprise et émerveillement que des choses qu'ils côtoient ne correspondent pas toujours à l'idée qu'ils en ont, note

Nuria Ruiz. Dans ce qu'on mange qui ne provient pas de la terre, certains ont cité la pizza. La réalité est tout autre si l'on décompose les éléments nécessaires à la confection d'une pizza. On déconstruit une évidence pour en reconstruire une autre», poursuit-elle. ■



COLLÈGE MADAME DE STAËL

«Amener des idées ne suffit pas, les élèves doivent aussi réfléchir à la manière de les concrétiser»

Un des buts de la plateforme d'échanges mise en place en partenariat avec le DIP est de créer des écogroupes dans tous les établissements carougeois (écoles, cycles et collèges), à l'image de celui existant au Collège Madame de Staël dont Christophe Cudré-Mauroux est le référent. A ce jour, environ 16 élèves se sont inscrits à cet écogroupe, un cours facultatif, dont les réunions ont souvent lieu à la pause de midi. La motivation est donc un élément indispensable à leur participation. Et ce, d'autant plus que, relève Christophe Cudré-Mauroux, «à l'école,

comme ailleurs, il n'est pas évident de trouver un temps pour l'écologie, ce qui est pourtant essentiel».

RUCHES ET MINIPOTAGER, DEUX PROJETS INITIÉS PAR LES ÉLÈVES
Malgré ces difficultés, l'écogroupe Staël a mené différentes actions depuis la rentrée de 2014. On peut notamment citer la Journée verte, organisée avec le Centre de Lullier, sur l'alimentation locale qui, nécessitant moins de transports, permet d'économiser de l'énergie. Ou encore le relevé des problèmes écologiques du bâtiment (fenêtres et

toilettes en mauvais état, température insuffisante dans certaines classes et, surtout, dans les salles de gym) dont la liste a été transmise au doyen du collège. Sans oublier deux projets phares : l'installation de ruches sur la toiture et la création d'un minipotager en bacs par les élèves. «Sujets de discussions passionnées au sein de l'écogroupe, ces actions, soutenues par la direction de l'établissement, devraient, une fois toutes les autorisations obtenues, se concrétiser l'année prochaine», conclut Christophe Cudré-Mauroux. □

COLLÈGE DE PINCHAT

«Se laisser contaminer par la nature pour voir ce qui s'y passe»

Avec l'appui d'Alain Basset, un directeur très impliqué dans le développement durable, les enseignants du Cycle d'orientation de Pinchat ont développé, dès son arrivée en 2012, un ambitieux programme de sensibilisation de leurs élèves. «Nous avons la chance de bénéficier d'un environnement relativement préservé, ce qui nous permet de faire comprendre aux élèves qu'il est nécessaire de le protéger, explique Alain Basset. Il s'agit, à chaque fois, de remettre l'élève dans son environnement direct, en le rendant, par exemple, attentif à ses propres déchets ou, dans une approche collective, en organisant des brigades vertes. Ainsi, une fois par semaine, une classe fait le tour des bâtiments

de l'établissement pour enlever les déchets qui s'y trouvent.»

PROFITER D'UN EXCEPTIONNEL ENVIRONNEMENT

D'autres thèmes, comme l'alimentation ou les économies d'énergie lors des changements d'ampoules dans les différents bâtiments, ont été abordés. Mais ce sont les projets liés à l'environnement naturel des lieux qui, par leur diversité, offrent le plus de perspectives. Un des plus fédérateurs est le projet de transformer les zones herbeuses ou les terrains en jachère en prairies fleuries parallèlement à la revitalisation de l'étang créé il y a une vingtaine d'années. Un premier relevé des espèces qu'on

trouve sur cette parcelle a été mené par un enseignant de biologie. Cette action, parmi d'autres, s'inscrit dans la durée. «Ainsi, les élèves étudieront au cours de biologie, sur la base des éléments récoltés, leur évolution année après année. Ils suivront également le nombre d'espèces qui y apparaîtront, appréhendant ainsi le concept de biodiversité», souligne notre interlocuteur. «Dans tous les cas, nous devons veiller à ce que les actions proposées ne demandent pas d'efforts inconsidérés, afin de s'y impliquer sur la durée. C'est la seule façon de procéder pour que le développement durable s'ancre de manière pérenne dans la société», conclut Alain Basset. □

«ADÈLE ET BARNABÉ»

En 2011, une collaboration inédite entre la Ville de Carouge et deux institutions de la petite enfance (IPE) de la commune (Val-d'Arve et la Fontenette) a abouti à la création de supports pédagogiques jusqu'alors inexistantes pour les enfants de 2 à 4 ans. Ainsi est né «Adèle et Barnabé», un projet didactique pour sensibiliser les petits de 2 à 4 ans à l'utilisation économe de l'eau et du papier qui a été, ensuite, rapidement repris par les différents Espaces de vie infantile (EVE) carougeois.



Ce matériel pédagogique richement illustré met en scène Adèle, une louve sage, qui explique à son ami Barnabé, un éléphant un peu dissipé, les premiers gestes d'un comportement

respectueux de notre planète. De nombreuses communes genevoises l'utilisent désormais dans leurs institutions de la petite enfance. Les deux personnages ont aussi fait leur apparition dans les écoles primaires de Carouge où les jeunes enfants venant des EVE les ont présentés et ont expliqué leur histoire aux plus grands. Ce passage d'une compétence et d'un intérêt développés par la petite enfance et transposés à l'école primaire mérite d'être relevé! ■